

dans le cas d'inertie de la matrice. La durée de l'action du médicament varie d'une demi-heure à une heure et demie; cette action va en s'affaiblissant au bout d'une demi-heure; mais elle reprend son intensité si l'on en donne une nouvelle dose, même quand les contractions sollicitées par la première auraient baissé. L'emploi du seigle ergoté est indiqué quand le travail est languissant et que la dilatation du col utérin est suffisante; mais il faut être très-réservé dans son administration, qui, trop hâtive ou intempestive, peut être dangereuse pour la mère ou pour l'enfant, comme cela a été très-bien établi dans un beau rapport fait à l'Académie de médecine, par M. Danyau. (*Ann. de thérapeutique*, 1853.)

On a encore vanté le seigle ergoté dans les cas : 1° de délivrance tardive; 2° de caillots dans la matrice; 3° dans les hémorrhagies utérines puerpérales et non puerpérales, c'est là une de ses plus importantes applications; 4° dans les cas de paralysie de la vessie et du rectum; 5° pour favoriser l'expulsion des polypes utérins (Duclos).

Selon M. Allier, l'ergot triomphe des rétentions d'urine, par simple distension de la vessie, quand elles n'ont pas cédé au cathétérisme, et abrège la durée de celles que le cathétérisme guérirait avec le temps.

Il est sans efficacité dans le traitement des rétentions dues à un engorgement de la prostate.

Desruelles et Lebel l'ont employé contre les blennorrhagies et les suintements uréthraux.

En associant à l'ergot en poudre 1/10 de son poids de poudre de fer et en donnant le mélange à la dose de 1 à 3 grammes, on a, selon M. Grimaud et M. A. Millet, un médicament efficace contre l'incontinence d'urine chez les anémiques.

MM. Hugues, Socquet et Chatin, assurent que, dans certains cas d'albuminurie, on peut associer heureusement le seigle ergoté et le perchlorure de fer. Dans un de ces cas, on le donna à doses progressives, en débutant par 20 gouttes de perchlorure à prendre dans une tisane, et 50 centigrammes de seigle ergoté dans une potion simple. Tous les deux ou trois jours ces doses sont augmentées méthodiquement et portées successivement, en vingt-quatre heures, à 30, 40, 50, 60, 70 gouttes de perchlorure, et à 75 centigrammes, 1 gramme et jusqu'à 3 grammes de seigle ergoté; ces doses extrêmes ne furent jamais dépassées.

Tillard a vanté le seigle ergoté contre la polydipsie. L'administration de la poudre de seigle ergoté, à la dose de 50 centigrammes à 2 grammes par jour, a paru très-utile à plusieurs médecins italiens pour combattre plusieurs accidents de la phthisie; sans partager leur enthousiasme, nous dirons: « C'est une ressource à laquelle le médecin doit songer dans le cas où il est si difficile de faire sûrement du bien par l'emploi des médicaments. »

La POUVRE DE SEIGLE ERGOTÉ est encore le meilleur mode; mais comme

elle s'altère vite, il faut la pulvériser immédiatement à mesure du besoin. Sans cette précaution, on court risque d'avoir un médicament infidèle. Il faut aussi avoir du seigle ergoté qui n'ait pas plus d'un an; la dose est depuis 1 gramme jusqu'à 4 grammes.

On prépare une *potion* avec 3 grammes de seigle ergoté et 100 grammes de vin blanc, et l'on administre en trois fois.

PILULES DE SEIGLE ERGOTÉ DANS LA POLYDIPSIE (Tillard). — Ergot de seigle pulvérisé, 2 gram.; extrait thébaïque, 5 centigr.; miel blanc, q. s. Pour 12 pilules, à prendre une matin et soir.

**ERGOTINE.** — Ce nom a été donné par M. Bonjean à un extrait aqueux de seigle ergoté; je vais indiquer la préparation de ce produit, en la faisant précéder de quelques considérations du même auteur sur la composition et les propriétés du seigle ergoté.

Suivant M. Bonjean, le seigle ergoté doit être rangé dans la classe des narcotiques, car il détermine tous les symptômes relatifs à ce genre de poison. Les effets qu'il produit auraient les plus grands rapports avec ceux déterminés par la morphine. Cette opinion me paraît un peu hasardée: bien que l'action du seigle ergoté sur le système nerveux soit évidente, elle me paraît différer beaucoup de celle de l'opium. Quoi qu'il en soit, continuons d'exposer les résultats de M. Bonjean: « Suivant ses observations, le premier effet du seigle ergoté se manifeste chez les animaux par la perte d'appétit et une diminution notable dans leur agilité, qui va jusqu'à les rendre immobiles. Ils sont comme hébétés; leur regard est fixe et leurs yeux hagards. Immédiatement après qu'ils sont sous l'influence de ce toxique, les chiens poussent des hurlements affreux, qui ne s'apaisent que par les vomissements ou lorsque le poison a déjà produit ses premiers effets; dès lors ils restent presque toujours à la même place, et ils ne donnent plus de voix, si ce n'est quelques gémissements causés par la souffrance; chez les poulets et les coqs, chose singulière, la crête et le jabot se noircissent dès l'invasion des premiers symptômes, et ces animaux ne tardent pas à succomber après une agonie qui est ordinairement assez longue.

» Contrairement à l'opinion émise par M. Balme, l'ergot à cassure blanche est tout aussi énergique que l'ergot à cassure violette. Mais une remarque importante faite par M. Bonjean, et qui explique parfaitement les mécomptes qui ont été souvent le résultat de son emploi, c'est que ce parasite, recueilli immédiatement après son développement, ne possède aucune action vénéneuse, administré du moins aux mêmes doses qui suffisent ordinairement pour donner la mort quand il est bien mûr; son action toxique ne se développe que par la maturité, et six à huit jours suffisent pour donner à l'ergot toute l'énergie qui le caractérise comme poison.

» Le seigle ergoté vieux, piqué ou vermoulu, pulvérisé et exposé à l'air depuis longtemps, ne perd rien de ses propriétés médicales et vénéneuses, suivant M. Bonjean.



» La cuisson et la fermentation panaire diminuent toujours plus ou moins l'action toxique du seigle ergoté, et cette diminution est d'autant plus grande que le pain a été plus cuit ou desséché au four.

» Les recherches les plus minutieuses n'ont pu faire découvrir à M. Bonjean, dans l'ergot, aucune trace d'alkaloïde; ses propriétés médicales et ses vertus délétères sont dues à d'autres corps plus complexes. Le seigle ergoté renferme deux principes actifs bien distincts, un remède et un poison. Le premier est un extrait mou (ergotine), rouge brun, très-soluble dans l'eau froide, et qui possède au plus haut degré les précieuses propriétés obstétricales et hémostatiques qu'on a depuis si longtemps reconnues à l'ergot; l'autre est une huile fixe, incolore dans sa nature, très-soluble dans l'éther froid, insoluble dans l'alcool bouillant, et en qui seule résident toutes les vertus toxiques du seigle ergoté.

» L'huile ergotée agit sur les animaux comme l'ergot lui-même, et à des doses correspondantes à ce dernier; seulement, ses effets sont plus prompts; ils sont immédiats chez les sujets faibles, tels que les oiseaux, poulets, que l'on endort facilement avec 4 grammes de ce principe, équivalant à un peu moins de 12 grammes de poudre d'ergot. Ces animaux succombent ensuite dans les vingt-quatre heures, sans être presque sortis de l'état de stupeur où ce poison les a plongés. A la dose de 20 grammes, j'ai, dit M. Bonjean, obtenu chez un chien tous les phénomènes de l'ergotisme convulsif, tels que paralysie complète du train postérieur, attaques convulsives violentes, etc. Pour obtenir cette huile avec toutes ses propriétés énergiques, il faut nécessairement l'extraire par l'éther froid, et éviter, dans cette opération, toute action de la chaleur. Enfin, ce principe peut encore se trouver tout à fait inerte, s'il a été obtenu d'ergots non parvenus à leur maturité. L'huile est donc le poison, et l'extrait aqueux le remède du seigle ergoté, quoi qu'en ait dit M. le docteur Wright, qui pense, au contraire, que l'huile est le principe qui arrête les hémorrhagies, ce qui se trouve contredit par plus de cinquante observations médicales, faites à mon instigation par des médecins éclairés, et dans lesquelles mon extrait hémostatique ne s'est jamais démenti une seule fois dans sa puissante action antihémorrhagique.»

*Préparation de l'ergotine.* — On épuise par l'eau et par déplacement de la poudre de seigle ergoté, et l'on chauffe au bain-marie la dissolution aqueuse par l'action de la chaleur: tantôt cette dissolution se coagule par la présence d'une certaine quantité d'albumine, tantôt elle ne se coagule pas. Dans le premier cas, on sépare le coagulum par le filtre; on concentre au bain-marie la liqueur filtrée jusqu'en consistance de sirop clair, puis on ajoute un grand excès d'alcool, qui précipite toutes les matières gommeuses; on abandonne le mélange au repos, jusqu'à ce que toute la gomme se soit précipitée, et que le liquide ait repris sa transparence et sa limpidité, et l'on décante ensuite la liqueur pour la réduire au bain-marie en consistance d'extrait mou. Dans le second cas, on amène directement la dissolution aqueuse à un état demi-sirupeux, et on la traite par l'alcool, comme je viens de le dire, pour en obtenir l'extrait. En procédant ainsi, on obtient un extrait mou, rouge brun, très-homogène, d'une odeur

agréable de viande rôtie, d'une saveur un peu piquante et amère, plus ou moins analogue à celle du blé gâté. Il forme avec l'eau une dissolution d'un beau rouge, limpide et transparente; 500 grammes de seigle ergoté fournissent 70 à 80 grammes d'extrait. Voici les recettes proposées par M. Bonjean:

*POTION D'ERGOTINE.* — Ergotine, 1 gram.; eau commune, 100 gram.; sirop de fleurs d'oranger, 30 gram. F. s. a. une potion à prendre par cuillerée à bouche dans la journée, pour une hémorrhagie, et de quart d'heure en quart d'heure dans un cas d'inertie de la matrice, jusqu'à ce que les douleurs expulsives aient amené l'accouchement. Cette dose suffit ordinairement pour arrêter une hémorrhagie ordinaire; mais lorsqu'il s'agit de ces pertes foudroyantes qui surviennent quelquefois après l'accouchement, la potion devra contenir de 5 à 10 gram. d'ergotine, suivant le cas, et être administrée par cuillerée, à de courts intervalles, jusqu'à ce que tout danger ait disparu.

*POTION AVEC L'ERGOTINE CONTRE LA MÉTRITE CHRONIQUE (Trousseau).* — Ergotine, 2 gram.; eau distillée de mélisse, 100 gram. Dissolvez et ajoutez: sirop d'écorce d'oranges, 40 gram. Mélez et agitez. A prendre par cuillerée à bouche dans les vingt-quatre heures.

*LAVEMENT D'ERGOTINE, DANS L'ATONIE DES INTESTINS, DANS LA DYSENTERIE CHRONIQUE (Fontayral).* — Ergotine, 75 centigram.; eau de son, 1000 gram.; eau de gomme sucrée, 1000 gram.; demi-quart, lavement (*bis*).

*SIROP D'ERGOTINE.* — Ergotine, 10 gram.; dissoute dans eau de fleur d'oranger, 30 gram.; sirop simple, 500 gram. Faites bouillir le sirop et ajoutez-y la dissolution. On obtient ainsi 500 gram. de sirop qui contiennent pour 30 gram. 50 centigr. d'ergotine. Dose: 2 à 4 cuillerées à bouche par jour, et plus ou moins suivant l'urgence du cas.

*PILULES D'ERGOTINE.* — Ergotine, 5 gram.; poudre de réglisse, q. s. F. s. a. 60 pilules, qui peuvent être argentées au besoin, et que l'on peut prendre à la dose de 6 à 10 par jour.

Après avoir loué la persévérance des efforts de M. Bonjean, après avoir textuellement reproduit ses expressions, je dois ajouter: 1<sup>o</sup> que le nom d'ergotine, que M. Bonjean adopte, me paraît peu convenable; il s'applique, en effet, à un produit complexe, et, il faut le reconnaître, mal défini; 2<sup>o</sup> je ne puis encore admettre cette séparation rigoureuse du principe toxique et du principe médicamenteux, comme M. Bonjean prétend l'avoir obtenue; c'est une ancienne hypothèse que plusieurs chimistes ont en vain poursuivie pour plusieurs médicaments importants, et des recherches physiologiques attentives ont toujours démontré que c'était une utopie; le poison devient médicament quand on l'administre à propos et à doses convenables. Les propriétés thérapeutiques sont toujours sous la dépendance des propriétés physiologiques; cependant, je me plais à reconnaître que les observations de M. Bonjean sont très-dignes d'intérêt.



M. Arnal a employé l'extrait de seigle ergoté dans quelques cas d'affections chroniques de l'utérus. Les doses que prenaient chaque jour ces malades ont varié depuis 10 jusqu'à 60 centigrammes, et même 1 gramme, sous forme pilulaire, et cela pendant des mois consécutifs.

**SULFURE DE CARBONE C<sup>2</sup>S<sup>4</sup>.** *Alcool de soufre, liqueur de Lampadius.* — Stimulant général très-énergique qui agit d'une manière spéciale sur l'utérus. On l'a vanté comme emménagogue; on l'a employé contre les affections rhumatismales et pour dissoudre les tumeurs athritiques chroniques; presque inusité en France (voyez plus loin article des Anesthésiques divers).

A l'intérieur, deux gouttes dans une tasse de gruau sucré.

**LINIMENT AVEC LE SULFURE DE CARBONE.** — Sulfure de carbone, 10 gram.; eau-de-vie camphrée, 150 gram. En frictions contre les rhumatismes et les tumeurs arthritiques.

#### Emménagogues proprement dits.

**SAFRAN** (*Crocus*, Tournef., famille des iridées). — Périgone à tube grêle; limbe dilaté, sixpartite; anthères sagittées; stigmate roulé en forme de crête; capsule petite, globuleuse, à trois loges; racine formée par deux tubercules situés l'un sur l'autre.

**SAFRAN CULTIVÉ** (*Crocus sativus*, L.). — On reconnaît le safran officinal à ses longs stigmates inclinés et pendants hors du tube de la fleur et dentés à l'extrémité. Il est originaire d'Asie; on le cultive en Espagne et, en France, dans le Gâtinais.

Les stigmates du safran sont la partie de cette plante qu'on emploie; on les recueille en septembre et octobre, on les sèche rapidement; ils perdent les trois quarts par la dessiccation.

Le safran du commerce se présente sous la forme de filaments longs, élastiques, d'une couleur rouge-blanchâtre, sans mélange de styles blanchâtres; il colore la salive en jaune et a une odeur forte, vive, pénétrante, agréable. On le conserve dans des vases bien clos; on le falsifie avec le carthame, qu'on reconnaît parce qu'il est composé d'un tube rouge, divisé supérieurement en cinq parties et renfermant le pistil et les étamines. Si l'on plonge les mains dans un sac qui contient du safran falsifié avec du carthame, ce dernier s'attache aux mains.

Le safran contient, d'après une analyse de Bouillon-Lagrange, de l'huile volatile, une matière colorante (*polycroïne*); en poudre, la couleur de cette substance est rouge écarlate, sa saveur est amère; elle est peu soluble dans l'eau froide, peu dans l'éther, mais elle se dissout bien dans l'alcool et les huiles; l'acide sulfurique la colore en bleu, puis en lilas.

A haute dose, le safran est un stimulant énergique qui agit particulièrement sur l'utérus; ses émanations agissent fortement sur le système nerveux et peuvent produire une sorte de fièvre soporeuse et même la mort; à petite dose, il est employé comme excitant des organes digestifs. On emploie des infusions légères de safran pour exciter la menstruation ou pour soulager les douleurs lombaires qui la suivent ou l'accompagnent.

**POUDRE DE SAFRAN.** — On le fait bien sécher et on le pulvérise sans résidu; on l'emploie sous cette forme comme stomachique à la dose de 20 à 50 centigrammes. On l'associe, à parties égales de canelle et de sucre.

On l'emploie le plus souvent en *infusion* à la dose de 30 centigrammes à 1 gram. L'eau est très-colorée et odorante.

**TEINTURE DE SAFRAN.** — Alcool à 80°, 10 parties; safran, 1; avec l'alcool fort, la matière colorante se dépose moins vite. Cette teinture est employée comme stomachique à la dose de 10 grammes; elle entre dans plusieurs collyres détersifs; on s'en sert en frictions contre les douleurs rhumatismales.

**ALCOOLAT DE SAFRAN.** — On fait infuser 1 partie de safran dans 16 parties d'alcool à 90°; on y ajoute 4 parties d'eau, et l'on retire 16 parties d'alcoolat par la distillation. C'est un stomachique agréable; on l'administre dans une potion appropriée à la dose de 10 grammes.

L'EXTRAIT DE SAFRAN est très-peu employé; il se prépare avec l'alcool à 80 degrés.

**SIROP DE SAFRAN.** — On fait macérer 25 parties de safran dans 440 parties de vin de Malaga. On y fait fondre 560 parties de sucre blanc au bain-marie.

**ÉLECTUAIRE DE SAFRAN COMPOSÉ** (*confection d'hyacinthes*). — Terre sigillée préparée, pierres d'écrevisses porphyrisées, aa 80 gram.; canelle, 30 gram.; dictame de Crète, santal citrin, santal rouge, aa 10 gram.; myrrhe, 10 gram. F. s. a. une poudre composée. D'autre part, miel, 240 gram.; sirop d'œillets, 480 gram.; safran en poudre, 10 gram.; ajoutez s. q. d'eau pour faire un sirop. Quand il sera à moitié refroidi, incorporez-y le safran; laissez macérer 12 heures; ajoutez-y le reste des poudres.

Cet électuaire contenait en outre des hyacinthes qui étaient inertes et qu'on a supprimées. On a remplacé le sirop de limons par du sirop d'œillets; on a ainsi évité la décomposition des pierres d'écrevisses et conservé les propriétés absorbantes.

La confection d'hyacinthes est un bon médicament que le Codex de 1837 avait supprimé avec d'autant plus de tort qu'il avait conservé la potion aromatique où il entre. Il convient surtout lorsqu'il se développe des